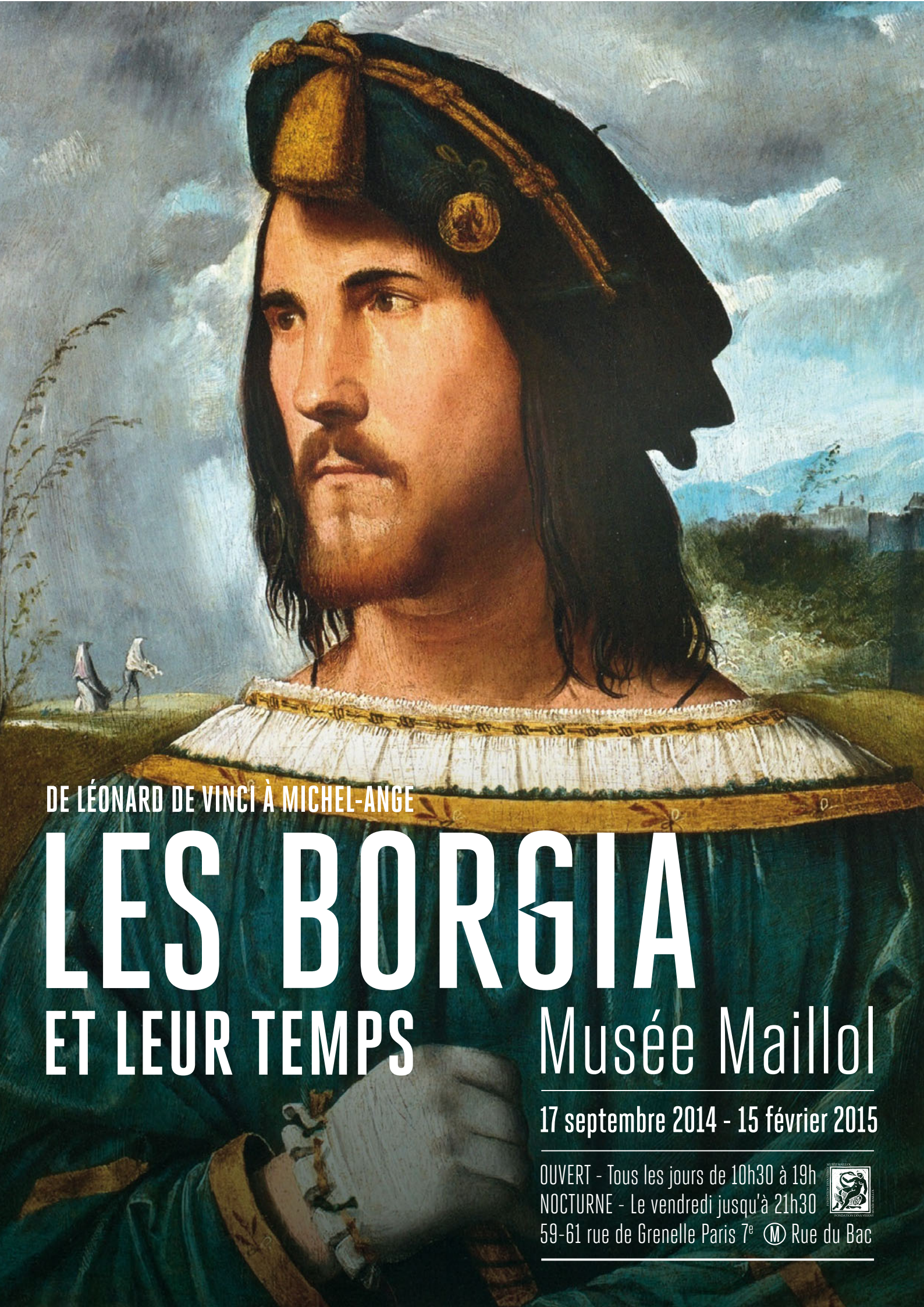

DE LÉONARD DE VINCI À MICHEL-ANGE
LES BORGIA
ET LEUR TEMPS
Musée Maillol
17 septembre 2014 - 15 février 2015
OUVERT - Tous les jours de 10h30 à 19h
NOCTURNE - Le vendredi jusqu'à 21h30
59-61 rue de Grenelle Paris 7e
Rue du Bac

DE LÉONARD DE VINCI À MICHEL-ANGE

LES BORGIA
ET LEUR TEMPS

CONTACTS COMMUNICATION

AGENCE OBSERVATOIRE
68 rue Pernety
75014 Paris
Véronique Janneau
Céline Echinard - 01 43 54 87 71
celine@observatoire.fr
www.observatoire.fr

MUSÉE MAILLOL
59-61 rue de Grenelle
75007 Paris
Claude Unger - 06 14 71 27 02
cunger@museemaillol.com
Elisabeth Apprédérisse - 01 42 22 57 25
eapprederisse@museemaillol.com

PRÉSIDENT DE LA FONDATION DINA VIERNY - MUSÉE MAILLOL **OLIVIER LORQUIN**
DIRECTRICE DU PROJET / DIRECTRICE ARTISTIQUE DU MUSÉE MAILLOL **PATRIZIA NITTI**
SCÉNOGRAPHE **HUBERT LE GALL**
COMMISSARIAT
CLAUDIO STRINATI Directeur général du Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION 5

EXTRAITS DES ESSAIS DU CATALOGUE 6

Les protagonistes - Massimo Miglio
Texte traduit de l'italien par Renaud Temperini

Les grands mouvements religieux européens - Marie Viallon

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES 10

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE 13

EXPOSITION PARALLÈLE 20

David Kakabadzé

PUBLICATIONS 21

INFORMATIONS PRATIQUES 22

LES BORGIA ET LEUR TEMPS

La famille Borgia doit sa célébrité à ses hommes d'État, à ses papes et à ses personnalités hors du commun. Leur sulfureuse réputation a fasciné au cours des siècles des écrivains aussi différents que Victor Hugo, Alexandre Dumas, aux auteurs de BD Jodorowski et Manara jusqu'au manga japonais « Cesare » de Fuyuni Soryo (qui fait fureur auprès des jeunes en ce moment). Les séries télévisées qui leur ont été récemment consacrées ont passionné les téléspectateurs.

Dans l'exposition le visiteur découvrira à travers leurs portraits leur véritable visage, ainsi que celui des protagonistes majeurs de l'époque, princes, philosophes, scientifiques et théologiens. Une période bouleversée par la découverte de l'Amérique et les guerres d'Italie, sur un fond d'agitations fomentées par le moine Savonarole, déjà annonciatrices de la Réforme protestante à venir. À l'aube du XVIe siècle, Érasme et Luther illustreront le renouveau philosophique.
Cette famille extraordinairement éclairée fut mécène des plus grands artistes de la Renaissance, dans les différentes cours d'Italie avec lesquelles ils entretenaient d'étroites relations.

Des œuvres des plus grands artistes seront présentées, Giovanni Bellini, Della Robbia, Dosso Dossi, Andrea Mantegna, Melozzo da Forlì, Michel-Ange, Pérugin, Pintoricchio, Raphaël, Titien, Luca Signorelli, Verrocchio, Léonard de Vinci au centre d'un univers foisonnant.

Les plus importantes institutions italiennes et européennes ont collaboré à cette exposition. Certaines œuvres seront à Paris pour la première fois. Les prêts de prestigieuses collections privées internationales permettront de découvrir exceptionnellement des œuvres conservées dans les familles depuis des générations.

Le parcours sera construit autour des trois figures incontournables de la famille

ALEXANDRE VI, (Rodrigo Borgia, né à Xàtiva en Espagne, 1431-1503), élu pape en 1492, est le personnage central de la famille. Un homme brillant et redoutable, débauché et corrompu (on lui doit l'origine du mot népotisme[1]). Parmi ses nombreuses maîtresses, Vannozza Cattanei lui donnera plusieurs enfants.

CÉSAR BORGIA (1476-1507) dit le Valentinois, condottiere et homme politique ambitieux qui rêva de faire de l'Italie un vaste royaume aux ordres du Pape. Nicolas Machiavel s'en inspirera pour son célèbre ouvrage *Le Prince*, premier traité de politique moderne. César fut très proche de Léonard de Vinci, son ingénieur militaire. Il s'entoura également des grands artistes de l'époque, parmi eux le Pintoricchio et son jeune élève Raphaël.

Sa sœur, **LUCRÈCE BORGIA** (1480-1519), fut une des femmes les plus extraordinaires de la Renaissance. On lui prête une renommée d'empoisonneuse. Grande amie d'Isabelle d'Este, elle devint duchesse de Ferrare en 1505. Dans cette cour très raffinée elle fréquenta les artistes les plus célèbres, Andrea Bregno et Dosso Dossi.

Chacun d'eux a protégé un grand nombre d'artistes tels que le Pintoricchio, auteur des magnifiques fresques des appartements Borgia du Vatican, Paolo da San Leocadio qui travailla à Valence pour le compte de Rodrigo Borgia ou encore Piermatteo d'Amelia qui réalisa les fresques de la voûte de la chapelle Sixtine, recouvertes plus tard par celles de Michel-Ange.

Rome, sous l'impulsion des Borgia, avec Melozzo da Forlì, Le Filarète et Antoniazzo Romano, connaîtra une grande renommée.

Ils entretiennent des liens forts avec les autres grands foyers artistiques d'Italie : à Venise, Giovanni Bellini et le Titien ; à Florence Verrocchio et Luca Signorelli ; à Mantoue Andrea Mantegna ou encore à Urbino Francesco di Giorgio Martini.

Raphaël et Michel-Ange, qui révolutionneront la scène artistique, termineront le parcours.

Des armures, épées et bijoux reconstitueront l'environnement de la famille, ainsi que l'atmosphère du siècle.

---

[1] Le terme népotisme est apparu avec Alexandre VI, lorsqu'il commence à nommer, de manière systématique, ses neveux aux postes stratégiques du pouvoir.

Les protagonistes

Massimo Miglio

Dans l'imaginaire collectif, les Borgia représentent l'incarnation des vices les plus abominables : ambition, violence, luxure, incestes, assassinats, pactes avec le démon. Ils exprimeraient ainsi tous les excès d'une société de la Renaissance entièrement interprétée dans un sens négatif.

Originaires du royaume d'Aragon, représentants de la petite noblesse féodale, ils tissèrent un réseau complexe de relations. Leur ascension définitive est due à des liens étroits avec la chancellerie royale et la cour catalano-aragonaise, liens qui favorisèrent aussi leurs rapports avec l'Église. Le fondateur du grand projet de promotion de leur famille fut le pape Calixte III, beaucoup moins connu du grand public qu'Alexandre VI, aussi aimé que détesté.

▲ **Juan de Juanes**
PORTRAIT DU PAPE ALEXANDRE VI
1586
huile sur cuir (guadamacile)
H.83 ; L.56 cm
Valence, Cabildo Metropolitano de Valencia
© Francisco Alcántara

ALEXANDRE VI

Né à Xàtiva en 1431, Rodrigo était le neveu d'Alfonso Borgia devenu pape sous le nom de Calixte III. Appelé à Rome en 1449 par son oncle, il entreprit sur son conseil, en 1452, des études de droit qu'il poursuivit à Bologne. L'accumulation des charges qu'il occupa, et en particulier sa nomination au poste de vice-chancelier, lui permirent d'acquérir une profonde expérience de la Curie, un immense pouvoir politique et des moyens financiers considérables.

Il administra les relations avec sa mère-patrie et avec les groupes de pouvoir actifs à Valence en fonction de ses propres intérêts. Les clientèles qui, à Rome, gravitèrent autour de lui, furent elles aussi liées à ses intérêts personnels. Devenu pape en 1492, il renforça les structures et les composantes de ces mêmes clientèles. Ses plus intimes collaborateurs, les « hommes du pape », étaient ses parents les plus proches, tels ses cousins et ses neveux cardinaux ; en revanche, à l'exception de César, ses fils ne semblent pas avoir beaucoup pesé sur ses décisions. D'autres avaient avec lui des liens de parenté plus éloignés. Mais le cercle de ses clients était sans doute plus large, plus articulé, et demeure, par certains aspects, assez méconnu.

CÉSAR BORGIA

Nés de la liaison de Rodrigo avec Vannozza Cattanei, César, Lucrèce, Giovanni et Goffredo furent, parmi ses enfants, ceux qui interprétèrent leur rôle de la manière la plus incisive.

Rodrigo destinait César à une brillante carrière ecclésiastique. Et de fait, après son élévation au pontificat, le 11 août 1492, le cursus honorum de son fils connut une accélération significative : le 31 août 1492, vingt jours à peine après l'élection, César fut nommé archevêque de Valence ; un an plus tard, en septembre 1493, il obtint le chapeau cardinalice. Ayant ainsi renforcé le pouvoir de sa famille par ses fonctions institutionnelles, César commença à jouer un rôle politique actif à la cour pontificale et en Italie.

Son statut ecclésiastique se révélant de plus en plus inadapté à la satisfaction de son désir de pouvoir, le cardinal duc de Valentinois était désormais prêt à renoncer à la pourpre. Son choix n'eut cependant rien d'improvisé et il chercha à obtenir des garanties. Il les trouva à la cour de Louis XII, avec qui il conclut un accord secret.

Lorsqu'Alexandre VI mourut, le 18 août 1503, César se trouvait à Rome. Malgré les assurances initiales du nouveau pontife Jules II, le pouvoir échappa aussitôt des mains du duc de Valentinois, qui fut arrêté et transféré en Castille. Il mourut en 1507 lors du siège de Viana, où il combattit dans l'armée de son beau-frère, le roi de Navarre.

LUCRÈCE

Fille d'un pontife qui ne faisait pas mystère de son amour pour ses enfants, élevée à une époque et dans une cour où les intrigues et les poisons étaient des instruments quotidiens de l'exercice du pouvoir, mariée à trois reprises, sœur d'un assassin qui la rendit veuve et qui tua l'amant qui l'avait rendue mère, soupçonnée de relations incestueuses avec son père, Lucrèce Borgia a toujours été perçue, dans l'imaginaire collectif, comme une figure diabolique au charme pervers, affranchie de toute règle morale. Gregorovius affirmait pourtant qu'il était impossible de trouver la trace d'une quelconque implication de cette belle jeune femme dans la moindre intrigue.

Il n'est pas facile de débarrasser la représentation de Lucrèce de toutes les accusations qui la faussent, et d'en restituer une image vraisemblable. Contrairement à son frère César, elle semble avoir plutôt subi qu'approuvé les choix de son père. Ses mariages constituèrent par exemple autant de manœuvres politiques du souverain pontife.

Lorsque les ambassadeurs de la famille d'Este séjournèrent à Rome, ils furent frappés par la « décence », la « tenue » et les « talents » de leur future duchesse. Lucrèce connaissait les classiques grecs et latins et la poésie, elle savait chanter, jouer de la musique, danser, soutenir des conversations érudites, écrire des lettres.

À Ferrare, elle sut diriger avec sagesse, durant les absences de son mari, le duché, surtout lors de la difficile période de la guerre contre Giuliano della Rovere. Elle fit venir à sa cour des humanistes célèbres, inspira l'Arioste, s'attira les éloges du cardinal Pietro Bembo, écouta les conseils d'Érasme et commanda des œuvres au Titien. Elle conjugua en outre ces choix culturels avec une action idéologique et politique des plus significatives.

… LES AUTRES ENFANTS DU PONTIFE

Dans un premier temps, la stratégie familiale d'Alexandre VI visa à la constitution, en faveur de ses enfants, d'un pouvoir seigneurial sur des terres situées en dehors des États de l'Église. C'est là en effet le fil rouge qui relie les destins individuels de ses autres enfants. Les résultats escomptés n'ayant pas été obtenus, Rodrigo se vit contraint de modifier ses projets et de regarder du côté des territoires de l'Église.

L'action des Borgia modifia leur organisation. Profitant de la rupture des équilibres entre les États italiens et des luttes acharnées menées par les puissances européennes pour le contrôle de la Péninsule, le pape mit en œuvre son projet de fondation de potentats fidèles à sa personne. On ne reconnaît cependant pas, dans son action, de volonté d'instauration d'un gouvernement fortement centralisé : il ne fit jamais de tentatives en ce sens et leur préféra au contraire la création de seigneuries destinées à ses enfants. Ici encore, il se conformait à un modèle assez traditionnel et faisait abstraction de la distinction entre pouvoir spirituel et pouvoir temporel, mais aussi, par voie de conséquence, entre le domaine public et le domaine privé. En 1503, Alexandre VI mourut alors que la domination espagnole sur le royaume de Naples était désormais assurée, mais le pouvoir étatique des Borgia entra aussitôt en crise.

Les grands mouvements religieux européens

Marie Viallon

Au cours du XIVe siècle, en Italie, une poignée de lettrés, les humanistes, a engagé une forme de révolution culturelle fondée sur le retour aux sources du savoir dans tous les domaines (ad fontes), sur une relecture des textes antiques et médiévaux dans leur pureté originelle et sur une étude critique de tous les acquis de la société, y compris religieux. […]

Dispersés dans le temps sur trois quarts de siècle et dans l'espace d'Oxford à Cracovie et d'Uppsala à Coimbra, tous ces humanistes européens vont cependant suivre un parcours identique qui veut être, à la fois, intellectuel et moral, car il s'agit pour eux de réagir contre un idéal contemplatif et de s'intégrer dans la vie active. Né, comme les ordres franciscain et dominicain, au sein d'une société bourgeoise, urbaine et marchande, l'humanisme va exalter la figure du savant qui se place au service de la société. L'étude des humanités n'est plus une fin en soi, mais doit devenir un instrument pédagogique pour former un homme, un citoyen capable de prendre librement en main sa destinée et de trouver sa place au sein de la société par son engagement politique et par sa fonction professionnelle.

L'exaltation de la liberté de l'homme n'est pas contradictoire avec l'enseignement chrétien. Tout au contraire. […] L'humanisme veut mettre en avant la valeur du concept de libre arbitre, de liberté de l'homme créé à l'image de Dieu et donc maître de son destin et de sa dignité. […]

L'expression publique du christianisme étant surtout dévolue à l'Église romaine, cette volonté de réduction de son emprise sociale et cette demande d'ouverture à l'esprit critique a créé un lien organique entre la pensée humaniste et le mouvement de la Réforme dans la critique de l'Église romaine ; mais il serait risqué de vouloir créer entre la Réforme et l'humanisme une réelle filiation. La meilleure preuve est à chercher auprès d'Erasme : le Prince des Humanistes refuse que les Réformés, et Luther en particulier, se réclament de lui, mais il leur a largement ouvert la voie avec son christianisme critique.

Le pari du mouvement humaniste de croire en l'homme et en ses capacités à dominer le monde par la raison, par la science, par l'expérience et par la connaissance se révèle un échec. Cette domination aurait dû entraîner la construction d'un monde idéal et d'une civilisation universelle, dans la paix et l'harmonie, un nouvel âge d'or comme l'écrit Erasme dans sa lettre à Léon X de 1517, où l'homme aurait été capable de dominer son destin. Au lieu de cela, l'homme de la fin du XVe et du début du XVIe siècle est bien obligé de constater que son monde ne connaît que la guerre et les discordes, qu'il ne parvient pas à dominer le monde matériel qui l'entoure et qu'il est encore plus illusoire de parler de sa propre destinée, d'autant plus que des événements sanglants font douter de l'humanité même des hommes : c'est à cette époque, qu'Innocent VIII autorise que l'on persécute les sorciers, que les autodafés d'Inquisition empuantissent l'Espagne, que l'expulsion des juifs d'Espagne inscrit un épisode de plus à la longue histoire de l'errance du peuple d'Israël, et —au titre des faits divers— que César Borgia ensanglante Rome et la Romagne, que Lorenzaccio assassine Alexandre de Médicis (1537), etc. […]

À côté de difficultés que l'on peut relier à un fait ou à une donnée nettement reconnaissable, le mal-être de la société peut naître de l'air du temps, d'une sensation diffuse, d'un sentiment rarement analysé avec exactitude, d'une perception désordonnée. Cette impression d'être le jouet d'un monde qui domine et écrase, constitue le fondement de la crise psychologique qui atteint les hommes de la fin du XVe et du début du XVIe siècle. Ils ont perdu une bonne partie de leurs repères et se retrouvent désorientés face à un monde inconnu qui leur paraît hostile. Quelques exemples. La découverte de nouvelles terres à exploiter, de nouvelles richesses à importer, de nouveaux espaces à conquérir, soulève une forme d'enthousiasme où les récits imaginaires, mythiques et fantastiques, amplement véhiculés par la littérature écrite ou orale, se mêlent – et parfois même se substituent – aux descriptions objectives et scientifiques. L'entrée de mondes nouveaux dans la science géographique ne pose que peu de problèmes mais il n'en va pas de même dès que l'on aborde la question des habitants de ces terres, ces nouveaux hommes qu'il est nécessaire d'évaluer avant d'éventuellement les intégrer dans la communauté humaine. Toutes ces découvertes de terres nouvelles en Amérique, en Afrique et même au large de l'Asie continentale, élargissent les horizons et globalisent la vision du monde et l'homme doit donc trouver sa place dans un univers agrandi et diminué, à la fois. […] Le comble de la perturbation arrive lorsque les notions coperniciennes viennent bousculer la position hiérarchique de la terre, jusque-là centre et axe du monde. […]

Une autre nouveauté est, alors, vecteur de grands changements et donc d'inquiétudes : l'imprimerie par caractères mobiles ou typographes.

L'imprimerie va devenir un formidable instrument entre les mains des humanistes qui vont vite comprendre le parti qu'ils peuvent en tirer pour répandre leurs textes et, au-delà, leurs idées. […]

Au risque de tomber dans l'ornière de l'explication morale et disciplinaire traditionnelle des abus répugnants qui règnent à Rome, force est de constater que la situation de l'Église n'est pas brillante. Le premier à propager cette thèse a été Luther lui-même dans ses *Propos de Table* […].

L'autorité morale et doctrinale de l'Église se dissout de plus en plus face à la corruption grandissante de ses chefs, l'incompétence de ses desservants, l'impiété de trop de ses membres et l'incapacité de mettre en place une réforme toujours promise et toujours renvoyée, d'où un anticléricalisme croissant. […] Des voix s'élèvent, toujours plus violentes, pour appeler les chrétiens à réagir face à tant de manifestations du courroux divin, à l'incapacité de l'Église et de la Curie à apporter des remèdes aux maux des fidèles et à la négligence des croyants dont il convient de régénérer l'humilité, la foi et la repentance. Cette prédication apocalyptique ajoute, dans les dernières années du XVe siècle, au thème du Jugement divin le leitmotiv du millenium ; c'est-à-dire du royaume de mille ans sous l'autorité du Christ qui enchaînera Satan en Enfer et de la fin des temps qui doit inciter au renouveau moral des chrétiens et de la société.

L'exemple le plus bruyant et le plus tragique est Jérôme Savonarole (1452-1498), qui s'affirme inspiré de Dieu et s'autorise une violence ardente dans le ton et une ferveur apocalyptique dans les thèmes. Mais Savonarole n'est pas un cas isolé. Très nombreux sont les annonciateurs de la fin imminente du monde.

Confrontés à cette crise religieuse et sans véritable espoir d'être soutenus, ni aidés collectivement par l'institution ecclésiale, certains chrétiens envisagent de prendre leur sort en main, individuellement ou au sein de communautés nouvellement constituées. […] L'Histoire n'a retenu que les actions des personnalités les plus fortes et les plus lumineuses, mais les exemples sont assez nombreux d'hommes qui engagent une démarche courageuse, initialement limitée à eux seuls, mais rapidement élargie. […]

▼ **Fra Bartolomeo**
PORTRAIT DE JÉRÔME SAVONAROLE
1499-1500
huile et tempera sur panneau - H.72 ; L.56 cm
Florence, Museo di San Marco

© Su concessione della SSPSAE e per il Polo Museale della città di Firenze

LES ŒUVRES EXPOSÉES*

Sculpteur romain anonyme
Pilier sculpté représentant le taureau Borgia
XVe siècle
Marbre
Rome, Museo Nazionale di Palazzo Venezia

Della Robbia
Vierge à l'enfant en prière et anges avec un phylactère
XVe siècle
Terre cuite
Rome, Museo Nazionale di Palazzo Venezia

Antonio Averlino dit il Filarete
Plaque en bronze représentant la Vierge à l'Enfant et des anges
XVe siècle
Bronze
H.28 ; L.18 cm
Florence, Galleria Baratti

Giovanni Bellini
Transfiguration du Christ
1455
Huile sur toile
H.134 ; L.68 cm
Venise, Museo Correr

Artisan de Viterbe
Bol avec la représentation de Calixte III
1456-1458
Email stannifère
H.7 ; D. 20 cm
Viterbe, Museo della ceramica della Tuscia, Fondazione Carivit

Andrea del Verrocchio
Tête de saint Jérôme
1465
Huile sur papier collé sur bois
H.40,5 ; L.27 cm
Florence, Palazzo Pitti

Antoniazzo Romano
Sainte Anna Metterza
1467
Huile sur bois
H.130 ; L.61 cm
Collection particulière

Andrea Mantegna
Saint Georges
1470-1475
Tempera sur panneau
H.66; L.32 cm
Venise, Galleria dell'Accademia

Liberale da Verona
Vierge à l'enfant entourée de saint Benoît et de sainte Francesca Romana
1472
Huile sur bois
H.160 ; L.158 cm
Rome, Sacristie de la Chiesa di santa Francesca Romana o santa Maria Nuova

Domenico Rosselli
Portrait de Battista Sforza
1472-1473
Marbre
H.45,3 ; L.39,5 cm
Pesaro, Musei Civici, Palazzo Toschi Mosca

Alessandro Strozzi
Plan de Rome
1474
Parchemin
H.22 ; L.26 cm
Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana

Luca Signorelli
Etendard de la Pentecôte
1474
Huile sur toile
H.156 ; L.104 cm
Urbino, Galleria Nazionale delle Marche

Piermatteo d'Amelia
Saint Antoine abbé
1474-1475
Tempera sur bois
Amelia, Museo archeologico e Pinacoteca

Melozzo da Forli
Ange musicien
1474-1477
Fresque déposée
H.62,5 ; L.62,5 cm
Rome, Musei Vaticani

Francesco di Giorgio Martini
Portrait de Federico da Montefletro
1475
Marbre
H.47 ; L.38,5 cm
Pesaro, Musei Civici, Palazzo Toschi Mosca

Andrea Bregno
Statue d'Isis
Buste : première moitié du IIe siècle ap. J.-C.
Base : après 1475
H.50 cm
Rome, Galleria Borghese

Arbalète
1480
Bois, papier, corde, os, fer
H.70 ; L.86 cm
Rome, Museo del Palazzo Venezia

Antoniazzo Romano
Adoration de l'enfant Jésus
Vers 1480
Huile sur bois
H.142 ; L.177 cm
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica

Antoniazzo Romano
Saint Vincent Ferrier prêchant
1482-1485
Tempera sur bois
H.166 ; L.77 cm
Rome, Museo del convento della Basilica di Santa Sabina

Antoniazzo Romano
Annonciation
1489
Huile sur bois
Rome, Chiesa di Santa Maria Sopra Minerva

Bartolomeo di Giovanni
Le rapt des Sabines
1490-1495
Huile sur toile
H.70 ; L.155 cm
Rome, Galleria Colonna

Bartolomeo di Giovanni
La paix entre les Romains et les Sabins
1490-1495
Huile sur toile
H.70 ; L.157 cm
Rome, Galleria Colonna

Le Pérugin
Vierge à l'enfant avec deux chérubins
1490-1499
Huile sur panneau
H.50,5 ; L.34,5 cm
Pérouse, Fondazione Cassa di Risparmio

Bernardino di Betto dit le Pintoricchio
L'enfant Jésus bénissant
1492-1493
Fragment de fresque détachée
H.73 ; L.59 cm
Pérouse, Fondazione Guglielmo Giordano

Alexandre VI
Traité d'alliance
1493
Vélin in-plano
H.76; L.53 cm
Paris, Musée des Lettres et Manuscrits

Pedro Berruguete
Apparition de la Vierge à une communauté de Dominicains
1493-1499
Huile sur panneau
H.130 ; L. 86 cm
Madrid, Museo Nacional del Prado

Bernardino di Betto, dit le Pintoricchio
Vierge à l'enfant avec Francesco Borgia
1495
Huile et or sur bois
H.158 ; L. 77,3 cm
Valence, Museo de Bellas Artes

Attribué à Michel-Ange
Christ en croix
1495-1497
Bois polychrome
H.41,3 ; L.39,7 cm
Florence, Museo del Bargello

Attribué à Michel-Ange
Piéta
1496
Modèle en terre cuite
H.45 ; L.58 cm
Collection privée

Josse Lifferienxe
Pèlerins et malades sur la tombe de saint Sébastien
1497
Huile sur bois
H.82,5 ; L.52 cm
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica

Ecole florentine
Portrait de Nicolas Machiavel
1498-1499
Huile sur bois
H.60 ; L.45 cm
Florence, Museo degli Uffizi

Artiste anonyme
Le songe de Poliphile
1499
Xylographie
H.32,6 ; L. 23 cm
Venise, Biblioteca Marciana

Fra Bartolomeo
Portrait de Jérôme Savonarole
1499-1500
Tempera sur bois
H.53 ; L.37,5 cm
Florence, Museo di San Marco

Ecole florentine
Buste de Charles VIII
fin du XVe siècle
Terre cuite
H.60 ; L.48 cm
Florence, Museo del Bargello

Cristoforo Scacco
Annonciation
fin du XVe siècle
Huile sur bois
H.157 ; L.114 cm
Nola, Museo Diocesiano

Cristofano dell'Altissimo
Portrait de César Borgia
XVIe siècle
Huile sur bois
H.60 ; L.45 cm
Florence, Musei degli Uffizi

Saturnino Gatti
Saint Sébastien
XVIe siècle
Bois
H.170 cm
L'Aquila, Museo Nazionale d'Abruzzo

Artiste français
Pendentif avec la représentation de l'adoration des mages
XVIe siècle
Or, émail, camée, perles
H.7,4 cm
Florence, Museo del Bargello

Artiste italien
Camée avec la représentation de l'adoration des mages et de la mise au tombeau
XVIe siècle
Florence, Museo del Bargello

Artiste italien
Bague
XVIe siècle
Or, émail, rubis
Florence, Museo del Bargello

Artiste anonyme
Bague
XVIe siècle
Or, émail, pierre rouge
Florence, Museo del Bargello

Artiste anonyme
Bague
XVIe siècle
Or, émail, camée en agate
Florence, Museo del Bargello

Cesare da Cesto
La Madone à la cerise
Début du XVIe siècle
Technique mixte
H.109 ; L.69 cm
Campagnano di Roma, Parrocchia San Giovanni Battista

Francucci Innocenzo dit Innocenzo da Imola
Portrait présumé de Vannozza Cattanei
Début du XVIe siècle
Huile sur toile
H.83 ; L.62 cm
Rome, Galleria Borghese

Artiste anonyme
Présentation de l'image de Véronique, in *Historia et Descriptio Urbis Romae*
Vers 1500
Rome, Bibioteca Casanatense

Paolo da San Leocadio
Vierge à l'enfant et saint Jean
1500-1510
Huile sur bois
H.59,7 ; L.45 cm
Valence, Museo de Bellas Artes

Ecole de Mantoue
Médaille commémorative représentant Alphonse d'Este et Lucrèce Borgia
1502
Bronze
D.5,8 cm
Bologne, Museo Civico Archeologico

Tiziano Vecellio, dit le Titien
Le pape Alexandre VI présente Jacopo Pesaro à saint Pierre
1502-1510
Huile sur toile
H.147,8 ; L.188,7 cm
Anvers, Musée royal des Beaux-Arts

Girolamo di Benvenuto
Le Christ mort parmi les anges
1505
Huile sur bois
L.3 m
Acquapendente, Museo della Cattedrale

Luca Longhi
Dame à la licorne (Giulia Farnèse ?)
1507
Huile sur toile
H.132; L.98 cm
Rome, Museo Nazionale di Castel Sant'Angelo

Raphaël
Portrait du cardinal Alexandre Farnèse
1509-1511
Huile sur toile
H.138 ; L.91 cm
Naples, Museo e Galleria Nazionale di Capodimonte

Léonard de Vinci
Trois vues d'une tête barbue, portrait présumé de César Borgia
vers 1510
Sanguine sur papier
H.11,1 ; L.28,4 cm
Turin, Biblioteca Reale

D'après Bartolomeo Veneto
Portrait présumé de Lucrèce Borgia
1510-1520
Huile sur bois
H.58 ; L.42 cm
Nîmes, Musée des Beaux-Arts

Altobello Melone
Portrait présumé de César Borgia
1513
Huile sur bois
H.58,1 ; L.48,2 cm
Bergame, Accademia Carrara

Quentin Metsys
Portrait d'Erasme
1517
Huile sur bois transposée sur toile
H.59 ; L.46,5 cm
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica

Albarde
1520-1540
Fer, bois
H.208,2 cm
Rome, Museo Nazionale di Palazzo Venezia

Alessandro Bonvicino dit Moretto
Portrait de Jérôme Savonarole
1524
Huile sur toile
H.74 ; L.66 cm
Vérone, Museo di Castelvecchio

Lucas Cranach le Vieux
Portrait de Martin Luther et de Katarina von Bora
1529
Huile sur toile
H.37 ; L. 23 cm
Florence, Musei degli Uffizi

Dosso Dossi
Saint Michel Archange
1533-1534
Huile sur bois
H.234 ; L.166 cm
Parme, Galleria Nazionale

Benvenuto Tisi dit il Garofalo
La légende de la prêtresse Claudia
1535
Huile sur toile
H.129 ; L.195 cm
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica

Andrea del'Aquila
Vierge à l'enfant
Vers 1550
Marbre
H.63,3 ; L.48,5 cm
Rome, Ospedale di Santo Spirito

Nicolas Machiavel
Le Prince
Édition originale
1553
Paris, Musée des Lettres et Manuscrits

Etienne Dupérac
Les sept églises de Rome
1575
Eau-forte
H.39,5 ; L.51,8 cm
Rome, Istuto Nazionale per la Grafica

Juan de Juanes
Portrait du pape Calixte III
1586
Huile sur cuir
H.83 ; L.56 cm
Cabildo Metropolitano de Valencia

Juan de Juanes
Portrait du pape Alexandre VI
1586
Huile sur cuir
H.83 ; L.56 cm
Cabildo Metropolitano de Valencia

Artiste allemand
Bague
XVIIe siècle
Or, émail, rubis
Florence, Museo del Bargello

Alfredo Ravasco
Reliquaire des cheveux de Lucrèce Borgia
XXe siècle
Teck avec support en malachite
H.30 cm
Milan, Museo dell'Ambrosiana

Orsino Benintendi
Masque mortuaire de Laurent le Magnifique
Fac-similé d'un original du XVe siècle
H.59 ; L.45 cm
Florence, Museo delle Cappelle Medicee

*Liste non exhaustive

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

▲ **Juan de Juanes**
PORTRAIT DU PAPE ALEXANDRE VI
1586
huile sur cuir (guadamacile)
H.83 ; L.56 cm
Valence, Cabildo Metropolitano de Valencia
© Francisco Alcántara

▲ **Francucci Innocenzo dit Innocenzo da Imola**
PORTRAIT PRÉSUMÉ DE VANNOZZA CATTANEI
huile sur toile
H.83 ; L.62 cm
Rome, Galleria Borghese
© SSPSAE e per il Polo Museale della Città di Roma

◄ **Tiziano Vecellio dit le Titien**
LE PAPE ALEXANDRE VI PRÉSENTE JACOPO PESARO À SAINT PIERRE
1502-1510
huile sur toile - H.147,8 ; L.188,7 cm
Anvers, Musée royal des Beaux-Arts
© Lukas-Art in Flanders vzw, photo Hugo Maertens

◄ **Altobello Melone**
PORTRAIT PRÉSUMÉ DE CÉSAR BORGIA
1513
huile sur bois
H.58,1 ; L.48,2 cm
Bergame, Accademia Carrara di Bergamo
© Archivio fotografico Accademia Carrara

▲ **Alfredo Ravasco**
RELIQUAIRE DES CHEVEUX DE LUCRÈCE BORGIA
XXe siècle
teck avec support en malachite
H.30 cm
Milan, Museo dell'Ambrosiana
Veneranda Biblioteca Ambrosiana © De Agostini / Biblioteca Ambrosiana

▲ **D'après Bartolomeo Veneto**
PORTRAIT PRÉSUMÉ DE LUCRÈCE BORGIA
1510
Huile sur bois
H.58 ; L.42 cm
Nîmes, Musée des Beaux Arts
© Florent Gardin/MBA-Nîmes

Francesco di Giorgio Martini ▶
PORTRAIT DE FEDERICO DA MONTEFELTRO
1475
marbre
H.47 ; L.38,5 cm
Pesaro, Musei Civici, Palazzo Toschi Mosca
© Su Concessione del Comune di Pesaro / Servizio Politiche dei Beni Culturali

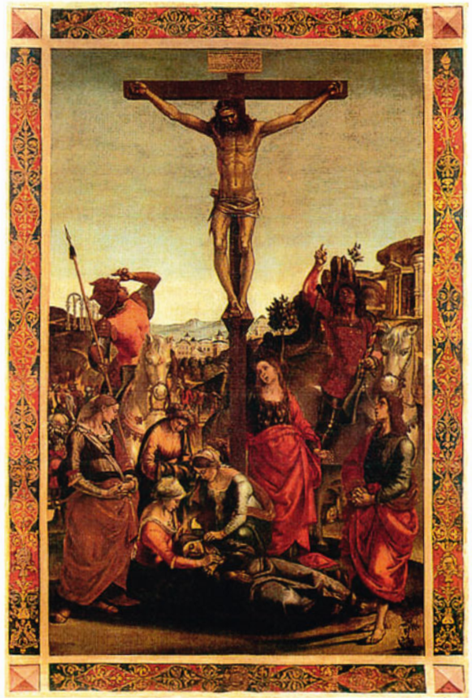
Bernardino di Betto, dit le Pintoricchio ▲
FRAGMENT DE FRESQUE DÉTACHÉE REPRÉSENTANT L'ENFANT JÉSUS BÉNISSANT
1492-1493
H.73 ; L.59 cm
Pérouse, Fondazione Gugliemo Giordano
© Fondazione Guglielmo Giordano

Le Pérugin ▶
VIERGE À L'ENFANT AVEC DEUX CHÉRUBINS
1490-1499
huile sur panneau
H.50,5 ; L.34,5 cm
Pérouse, Fondazione Cassa di Risparmio
© Fondazione Cassa di Risparmio di Perugia

◀ **Andrea Mantegna**
SAINT GEORGES
vers 1460
tempera sur bois - H.66 ; L.32 cm
Venise, Galleria dell'Accademia
© Su concessione SSPSAE e per il Polo Museale della Città di Venezia

▲ **Dosso Dossi**
SAINT MICHEL ARCHANGE ET L'ASSOMPTION DE LA VIERGE
1533-1534
huile sur bois - H.243 ; L.166 cm
Parme, Galleria Nazionale
© Su concessione della SBSAE per le province di Parma e Piacenza

▼ **Giovanni Bellini**
LA TRANSFIGURATION DU CHRIST
1453-1455
huile sur bois - H.134 ; L.68 cm
Venise, Museo Correr
© Archivi fotografico - Fondazione Musei Civici di Venezia



Luca Signorelli ▲
ETENDARD DE LA PENTECÔTE
1494
huile sur toile - H.156 ; L.104 cm
Urbino, Galleria Nazionale delle Marche
© Su concessione del MIBACT e della SBAE delle Marche-Urbino

Attribué à Michel-Ange ▶
PIÉTA
1496
Modèle en terre cuite
H.45 ; L.58 cm
Collection privée
© D.R.

◀ **Fra Bartolomeo**
PORTRAIT DE JÉRÔME SAVONAROLE
1499-1500
huile et tempera sur panneau
H.72 ; L.56 cm
Florence, Museo di San Marco
© Su concessione della SSPSAE e per il Polo Museale della città di Firenze

▲ **Lucas Cranach le Vieux**
PORTRAIT DE LUTHER ET SA FEMME
1529
huile sur toile
H.37 ; L.23 cm
Florence, Museo degli Uffizi
© Su concessione della SSPSAE e per il Polo Museale della città di Firenze

DAVID KAKABADZÉ - PASSAGES

20 août 1889 – 10 mai 1952

Exposition rétrospective organisée à l'occasion du 125e anniversaire de l'artiste, dans le cadre du programme de rapprochement entre la Géorgie et l'Union Européenne, avec le soutien du Ministère de la Culture et de la compagnie de télécommunications Silknet.

DAVID KAKABADZÉ

(1889-1952), est un artiste avant-gardiste géorgien, peintre, dessinateur, décorateur de théâtre et de cinéma, théoricien de l'art et inventeur. Il est l'un des premiers peintres géorgiens qui contribua au rapprochement de l'art géorgien avec le mouvement moderniste international.

Parallèlement à ses études d'histoire naturelle à la faculté de physique et de mathématiques de l'université de Saint-Pétersbourg, il continue son instruction dans l'atelier de peinture de Dmitriev-Kavkazski. Cet enseignement scientifique renforce son intelligence rationnelle et lui permet de s'affirmer en tant que théoricien, savant, peintre et artiste. À Saint-Pétersbourg, il s'intéresse fortement aux tendances modernes de l'art. En 1919, il part pour Paris. Au cœur de la civilisation, il perçoit l'époque qu'il nomme "une époque de machinisme et de cinématographie". Il continue en France ses expériences modernistes et expérimente le cubisme, le futurisme et l'abstraction. En 1921 il est l'un des premiers peintres à créer une série d'œuvres abstraites en utilisant des formes organiques, embryonnaires et biomorphiques. Il étudie la technique de stéréo cinéma sans lunettes, crée une installation cinématographique et reçoit des brevets de différents pays (France, Grande-Bretagne, Danemark, Belgique, Italie, Espagne, USA, Allemagne, Hongrie etc.).

Il matérialise son intérêt pour l'effet de la 3D avec des collages en utilisant la technique de la détrempe, le métal, les lentilles optiques et les ampoules électriques. Le reflet des matériaux optiques crée ainsi l'effet tridimensionnel recherché, ce qui en 1920 était une nouveauté très intéressante.

En 1926 à New York, au Musée Brooklyn, la Société Anonyme de Katherine Dreier, Marcel Duchamp et Man Ray organise une exposition internationale d'art moderne, où étaient présentées 16 aquarelles (1921) de Kakabadzé

AUTOPORTRAIT CUBISTE ▶
1914 - Huile sur toile - H.86 ; L.69 cm
© ᲓᲙ

◀ AUTOPORTRAIT
1917 - Huile sur toile, métal H.103 ; L.70 cm
© ᲓᲙ

et son unique sculpture *Z – poisson transpercé* (1925).

Parmi 1020 œuvres de la collection d'art moderne de l'université de Yale, on trouve les chefs-d'œuvre de l'avant- garde - de Mondrian, Gabo, Kandinsky, Duchamp, Man Ray, Brancusi, Pevsner, Boccioni, Moholy Nagy, Malevitch ainsi que 16 aquarelles (1921) de David Kakabadzé. Sa sculpture *Z – poisson transpercé* fait partie de l'exposition permanente.

Kakabadzé travaille également comme peintre au théâtre et au cinéma, et poursuit simultanément des recherches sur l'archivage des monuments architecturaux géorgiens. Grâce à cette

▼ COMPOSITION CONSTRUCTIVE
1924 - Bois, détrempe, métal, lentilles optiques - H.50 ; L.38 cm
© ᲓᲙ

entreprise, des photographies, puis des films documentaires sont réalisés sur les monuments géorgiens. Mais le gouvernement soviétique n'étant pas favorable à cette initiative, tous ces documents furent détruits.

À son retour en Géorgie, David Kakabadzé est nommé recteur et professeur à l'Académie des arts de Tbilissi. En 1940, accusé de formalisme, il est exilé et ses créations interdites. Il n'a alors plus la possibilité ni de travailler comme peintre, ni comme enseignant ou savant, ni même comme professeur de français.

David Kakabadzé meurt en 1952 d'un infarctus.

◀ COMPOSITION CONSTRUCTIVE
1924 - Bois, détrempe, métal, lentilles optiques - H.50 ; L.38 cm
© ᲓᲙ

PUBLICATIONS

CATALOGUE DE L'EXPOSITION
Coédition musée Maillol / Éditions Gallimard
Format : 225 x 285 mm
Nombre de pages : 192 p. env.
Nombre d'illustrations : 120 env.
Prix prévisionnel : 35 €
Parution : 17 septembre 2014

Auteurs : Barbara Briganti, Claudio Crescentini, Roy Doliner, Massimo Miglio, Claudio Strinati, Marie Viallon.

SERVICE DE PRESSE GALLIMARD
Presse nationale
Béatrice Foti
01 49 54 42 10
beatrice.foti@gallimard.fr

Assistée de :
Françoise Issaurat
01 49 54 43 21
francoise.issaurat@gallimard.fr

PRESSE RÉGIONALE / ÉTRANGÈRE
Pierre Gestede
01 49 54 42 54
pierre.gestede@gallimard.fr

Assisté de :
Marina Toso
01 49 54 43 51
marina.toso@gallimard.Fr
Vanessa Nahon
01 49 54 43 59
vanessa.nahon@gallimard.fr

DÉCOUVERTE GALLIMARD
LES BORGIA
Format : 120 x 170 mm
8 modules
Env. 50 illustrations
Prix : 8,90 €
Parution : 17 septembre 2014
Auteur : Marie Viallon

SERVICE DE PRESSE
Béatrice Foti
01 49 54 42 10
beatrice.foti@gallimard.fr

Assisté de :
Charlotte Fagart
01 49 54 42 91
charlotte.fagart@gallimard.fr

HORS-SÉRIE
CONNAISSANCE DES ARTS
Parution : 17 septembre 2014
Prix prévisionnel : 9,50 €

Le Musée Maillol remercie ses partenaires

Ainsi que

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE MAILLOL
FONDATION DINA VIERNY
59-61 RUE DE GRENELLE
75007 PARIS
T. 01 42 22 59 58
F. 01 42 84 14 44
MÉTRO RUE DU BAC (LIGNE 12)
BUS N° 63, 68, 69, 83, 84
www.museemaillol.com

HORAIRES
Tous les jours de 10h30 à 19h
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h30

TARIFS
PLEIN TARIF 13 €
TARIF RÉDUIT 11 €
GRATUITÉ : enfants de moins de 11 ans, amis du Musée Maillol, journalistes titulaires de la carte de presse, guides interprètes/conférenciers, membres ICOM, ICOMOS

BILLETTERIE EN LIGNE
WWW.MUSEEMAILLOL.COM
WWW.FNAC.COM

CONTACT GROUPES ET VISITES GUIDÉES
SÉVERINE LAMBERT
01 42 22 25 44
severinelambert@museemaillol.com

RESTAURANT ITALIEN - SALON DE THÉ
LA CORTIGIANA
Ouvert du lundi au dimanche de 10h30 à 18h
jusqu'à 21h30 le vendredi
RÉSERVATION : restaurant@museemaillol.com
01 42 22 27 77

ATELIERS POUR ENFANTS
Durée 1h30 (visite de l'exposition + atelier + goûter)
Ouvert aux enfants de 7 à 11 ans
Tarif 18 €
Mercredi de 15h à 16h30
Samedi de 11h à 12h30
Possibilité d'atelier anniversaire sur demande
Minimum 5 enfants - Maximum 12 enfants par atelier
Réservation : enfants@museemaillol.com

PRIVATISATIONS
Possibilité de privatiser tout ou partie du musée
(en dehors des heures d'ouverture au public)
Petit-déjeuner ou cocktail jusqu'à 200 personnes
En matinée : de 8h00 à 10h00
En soirée : de 19h30 à 23h30

Restaurant "La Cortigiana"
Petit-déjeuner, apéritif ou dîner jusqu'à 50 personnes
En matinée : de 8h00 à 10h00
En soirée : de 19h30 à 23h30

CONTACTS POUR RÉSERVATIONS ET DEVIS
CLAUDE UNGER : 01 42 22 57 25 / 06 14 71 27 02
cunger@museemaillol.com
ELISABETH APPRÉDÉRISSE : 01 42 22 57 25
eapprederisse@museemaillol.com

CONTACTS COMMUNICATION

AGENCE OBSERVATOIRE
68 rue Pernety 75014 Paris
Véronique Janneau
Céline Echinard
01 43 54 87 71
celine@observatoire.fr / www.observatoire.fr

MUSÉE MAILLOL
CLAUDE UNGER : 06 14 71 27 02
cunger@museemaillol.com
ELISABETH APPRÉDÉRISSE : 01 42 22 57 25
eapprederisse@museemaillol.com

AUDIOGUIDES
25 ŒUVRES SERONT DISPONIBLES SUR AUDIOGUIDE
ET SUR L'APPLICATION SMARTPHONE DU MUSÉE

DESIGN GRAPHIQUE
★ Bronx (Paris) www.bronx.fr

MUSÉE MAILLOL

www.museemaillol.com